Près de 2 000 spectateurs pour un beau coup de mine !

Il y a des siècles que l'homme utilise les matériaux du Salève pour construire de nombreux travaux. Les importantes carrières que l'on aperçoit à flanc de montagne ont été ouvertes dans les années 1840. Aussi étrange que cela puisse paraître compte tenu de cette vilaine balafre qui défigure le Salève, l'exploitation de ces carrières est plutôt en phase avec le concept de développement durable !

En effet, les tonnes de granulats extraites ici chaque jour sont livrées depuis des décennies sur des chantiers de proximité dans un rayon de trente kilomètres. Si ces carrières n'existaient pas, il faudrait faire venir les matériaux de beaucoup plus loin, avec à la clé d'importantes nuisances supplémentaires en termes de circulation et de pollution. Cela dit, pour rendre toute sa beauté au Salève, un programme de réduction progressive du site des carrières a été lancé depuis quelques années. Si tout va bien, en 2033 la montagne aura retrouvé son aspect naturel et il ne restera plus qu'une modeste base d'exploitation de granulats invisible dans le paysage. Ce site servira alors également à stocker les déchets inertes (terres d'excavation, gravats, etc.) de la région. Mais pour en revenir aux carriers du temps passé, ces derniers utilisaient des explosifs pour briser la roche et produire ainsi des matériaux.

Nous sommes au début du XX[e] siècle et l'un de ces carriers ne fait pas dans la demi-mesure pour attaquer la montagne, comme nous l'explique un article paru dans le Cultivateur Savoyard du 18 février 1904. *« M. Lasserre, qui exploite une nouvelle carrière au Salève, prépare pour le milieu de mars une intéressante surprise. Depuis quelques semaines, les préparatifs sont menés avec opiniâtreté par des coups de mine qui font retentir les parois de la montagne et trembler les vitres à trois kilomètres. Ils servent au forage d'une galerie, suivie d'une chambre de mine, dans laquelle seront déposés quelques milliers de kilos d'un nouvel explosif, la cheddite, fabriqué à Chedde (Haute-Savoie) et dont une succursale existe dans les bois de Jussy (canton de Genève). La paroi de rocher attaquée est haute de 35 mètres et longue de 50 ; il ne s'agit rien moins que de la faire sauter d'un coup : trente à trente-cinq mille mètres cubes que l'on espère déplacer en une seconde ! »* Cette nouvelle manière de procéder fut un succès, comme nous le confirme l'article paru la semaine suivante dans l'indispensable "Cucu" : *« Un coup de mine monstre est parti, samedi, en présence de près de 2 000 personnes, dans les bancs calcaires du Salève, à la hauteur du Pas de l'Échelle, vers Monnetier. M. Lasserre, qui exploite à Veyrier une carrière, avait fait percer une galerie de vingt mètres de longueur, terminée par une chambre de trois mètres de profondeur pour la mine. Celle-ci avait été chargée de 50 barils de poudre pesant 50 kilos chacun, soit 2 500 kilos. Un service de surveillance très sévère avait été établi sur plusieurs kilomètres pour maintenir les curieux à distance. À onze heures, l'explosion se produisit, ébranlant le sol et disloquant une énorme masse de parois rocheuses qui vint s'abattre avec un bruit formidable au pied de la montagne. Les représentants de plusieurs écoles d'arts et métiers et du Technicum de Genève se trouvaient sur les lieux, ainsi que de nombreux spécialistes. »* **DOMINIQUE ERNST**

Plus d'explosions monstrueuses pour extraire les roches du Salève mais des mines et des engins performants.